



Le Loto qui coûte une famille

Dans cette famille, il y a Pierre, l'aîné, marié avec deux enfants et fabricant de panneaux solaires. C'est lui le plus à l'aise financièrement. La cadette s'appelle Louise ; elle est toujours étudiante en médecine et vit seule avec son chat. Ses études sont payées par ses parents. Enfin, Jules, le benjamin, est un journaliste-critique. Il a une petite amie mais n'a pas beaucoup d'argent.

Vincent et Jeanne sont leurs parents. Professeurs désormais à la retraite, ils veulent construire un orphelinat au Cambodge afin d'y aider les plus démunis. Suite à un curieux appel de leurs parents, Pierre, Jules et Louise se rendent en urgence chez eux. Quand ils apprennent leur désir de Cambodge, ils se posent la question de la provenance de l'argent.

Vincent et Jeanne leur avouent alors avoir gagné au loto. Mais pour leur bien, ils refusent de dévoiler la somme exacte s'élevant à 150 millions d'euros. Des tensions alors se créent. Les trois enfants se demandent pourquoi leurs parents ne veulent pas partager avec eux. Ils vont finir par se disputer pour savoir qui a été le plus aidé et qui mérite de l'être le plus. S'en suit un kidnapping des parents mené par Louise, fusil à la main, afin d'ouvrir les négociations.

J'ai beaucoup aimé cette pièce car elle parle de la famille et de l'argent, ce qui touche à peu près tout le monde. On se retrouve tous un jour ou l'autre dans la situation que la pièce expose car l'argent est souvent un tabou signe de tension au sein d'une famille. Ce qu'on voit bien dans ce spectacle, c'est que l'argent peut dissoudre un clan, voire le détruire. Mais, d'un autre côté, il peut le rapprocher... pas forcément de la bonne manière !

C'est aussi une pièce très drôle : entre l'aîné qui fabrique des panneaux solaires soi-disant écologiques alors qu'il sous-traite en Chine ; la sœur qui ne cesse de changer de spécialité par peur d'entrer dans la vie active et « le monde adulte » ; le benjamin qui est critique parce qu'il a peur d'être romancier... Ce qui est vraiment hilarant dans tout ça, c'est cette hypocrisie et cet amour pour l'argent qu'ils ont alors que leurs parents les ont éduqués dans un tout autre sens. Le seul petit bémol serait pour moi que certains comédiens et comédiennes ne se sont pas appropriés pleinement la scène, ne parlant pas assez fort au début.

Elaura-Dana L.